GOÛTER ET SENTIR LE DÉSIR DE DIEU QUI M'HABITE

Fiche No 2 : semaine du 29 octobre 2017.

Objectif des Exercices spirituels dans la vie courante pendant le bicentenaire: chercher et trouver la volonté de Dieu en cette année bicentenaire.

Dieu nous a désirées depuis avant notre naissance. Lui, il a de grands désirs pour nous, pour notre bonheur, notre croissance, notre présent et notre avenir et plus que tout, il nous désire.

Nous aussi nous avons beaucoup de désirs. Nous devons en être conscientes et en tenir compte.

Demande à l'Esprit-Saint de susciter en toi de grands et profonds désirs.

Objectif de la semaine : entrer dans mon intérieur et y découvrir le désir de Dieu qui y habite puis, à cette lumière, adopter les attitudes que recommande Ignace aux retraitants.

Demander la grâce d'avoir de grands et profonds désirs, de goûter et sentir le désir de Dieu qui m'habite et de vivre les Exercices avec confiance et générosité.

POUR L'ORAISON DE CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE:

Il est important de CHOISIR parmi les suggestions suivantes ce qui te rejoint davantage

Parole de Dieu

Ps 62 « Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi comme une terre aride, altérée, sans eau ». Est-ce que je désire Dieu? Comment puis-je percevoir que je le cherche ? Simplement répéter les paroles de ce psaume et les laisser abreuver mon être intérieur.

Jn 1, 35-39 « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » Les disciples voulaient savoir ou Jésus demeurait. Il a répondu au-delà de leurs attentes. Quelle serait la question qui pourrait exprimer le désir profond de mon être? Suivons les disciples et apprenons d'eux.

Parole de la Congrégation

Le cœur de Claudine. « Claudine Thévenet, entièrement livrée à l'action de l'Esprit, saisie par une connaissance intime de la bonté agissante du Christ et touchée par les misères de son temps, n'eut qu'un désir : communiquer cette connaissance, qu'une angoisse : voir abandonnés à leur malheur ceux et celles qui vivent dans l'ignorance de Dieu. » (C 3) Que se passe-t-il en moi quand je lis ce texte sur l'unique désir de Claudine? Quelle grâce suis-je poussée à demander?

Le grand désir de M. Ste-Thérèse. Sentant l'appel d'en haut, elle se présenta dans une communauté un jour pour savoir à qu'elles œuvres on s'adonnait dans cette maison. « Ici, lui fut-il répondu, nous ne nous occupons que de nous. » C'en fut assez pour l'éloigner. « Dieu me garde, pensa-t-elle, de ne m'occuper que de moi! Je veux sauver des âmes. Voilà à quoi je veux m'occuper. (Anecdotier. Notes détachées prises d'ici de là, no 12; non publié) Que se passe-t-il en moi quand je lis ce texte sur le désir de M. Ste-Thérèse? Quelle grâce suis-je poussée à demander?

Parole de la vie

Ma vie concrète. Pendant cette semaine, tu peux essayer de faire une liste de tes désirs, tous types de désirs. Ensuite, avec toute la sérénité possible, essaie de les écrire en ordre d'importance (importance réelle qu'ils ont pour toi et non pas l'importance qu'ils devraient avoir). Quel est le désir que tu considères le plus important pour toi, ce que tu désires le plus pour ces Exercices dans la vie courante et pour ta vie? Qu'est-ce que je désire vraiment au moment de commencer? Qu'est-ce que Dieu désire lui pour moi ?

INDICATIONS PRATIQUES

Les examens

Saint Ignace insiste beaucoup sur les examens pendant les Exercices spirituels et dans la vie quotidienne.

L'objectif est toujours de découvrir où l'Esprit nous guide, comment Dieu nous parle, trouver la volonté de Dieu. L'examen est un exercice de discernement.

L'examen est une prière, une rencontre avec Dieu; ce n'est pas un exercice volontariste ou moraliste.

L'examen / discernement consiste à:

- Nous examiner, nous demander, analyser ce qui se passe en nous, ce qui "bouge" en nous
- Tirer profit de ce qui nous arrive dans notre travail, notre prière, nos relations, etc. c'est-à-dire apprendre de notre expérience
- Détecter les signes de l'Esprit de Dieu et ceux qui ne viennent pas de lui

L'examen de la prière

Après chaque moment de prière, écris ce qui s'est passé pendant la prière, ce que Dieu a fait pour toi, ce qui s'est passé dans ton coeur. Il ne s'agit pas de tout écrire ni de décrire tout ce que veut dire le texte; il s'agit plutôt de prendre conscience de ce qui s'est passé dans ton coeur. Tu peux utiliser les questions suivantes:

- Comment ai-je commencé ? Quel texte biblique ou ignacien ai-je utilisé ?
- Comment je me sens en ce moment où je viens de terminer mon heure de prière ? Est-ce que ma prière a été facile? A-t-elle été difficile?
- Qu'est-ce qui a facilité ma prière? Qu'est-ce qui a été un obstacle à ma prière ?
- Qu'est-ce que je veux conserver précieusement de cette prière ?

L'examen de la fin du jour

Voici une version adaptée de l'examen selon saint Ignace

1. Prendre conscience de la présence de Dieu.
2. Réviser la journée avec gratitude.
3. Être attentifs à nos sentiments et aux motions à l'intérieur de nous-mêmes (consolation et désolation).
4. Choisir un aspect ou un moment de la journée qui nous paraît plus significatif et prier avec cela.
5. Regarder vers l'avenir.

La répétition ignacienne

La répétition est un moment de prière. Dans la prière de répétition, je retourne à une prière antérieure qui m'a marquée soit parce que Dieu s'est manifesté de manière spéciale ou parce que j'ai senti une résistance ou de la désolation.

Pour pouvoir faire la répétition, j'ai besoin d'identifier les moments de présence spéciale de Dieu avec sa lumière ou les moments de lutte intérieure ou de difficulté. Demande à Dieu de t'amener plus loin sur le chemin de la recherche de sa volonté….

LECTURES QUI PEUVENT NOUS AIDER À ADOPTER LES ATITUDES REQUISES

LES CLOCHES DU TEMPLE

Voici un conte d'Anthony D'Mello, sj qui nous enseigne une grande sagesse au sujet de nos désirs confrontés à la vie quotidienne.

Le temple se dressait sur une île, à deux milles au large de la mer. Et il avait mille cloches : grosses cloches, petites cloches, cloches fondues par les meilleurs artisans du monde. Lorsqu'un vent soufflait ou qu'une tempête faisait rage, toutes les cloches du temple carillonnaient à l'envi, créant une symphonie qui ravissait le cœur de quiconque les entendait.

Or, au cours des siècles, l'île sombra dans la mer et, avec elle, le temple et ses cloches. Une vieille légende prétendait que les cloches continuaient de carillonner, sans cesse, et quiconque prêtait une oreille attentive pouvait les entendre. Attiré par cette légende, un jeune homme parcourut des milliers de milles, fermement résolu d'entendre les fameuses cloches. Pendant des jours il demeura assis au bord de la mer, face à l'endroit où se dressait autrefois le temple, et il écouta avec tout son cœur.

Mais tout ce qu'il pouvait entendre, c'était le bruit des vagues qui venaient se briser sur la grève. Il fit tous les efforts pour chasser le bruit des vagues afin d'entendre les cloches. Mais bien en vain.

Il resta là, à écouter, pendant plusieurs semaines. Lorsqu'il se sentait perdre courage, il prêtait l'oreille aux propos des pandits du village, qui parlaient avec onction de la légende des cloches du temple et de ceux qui les avaient entendues, prouvant par là que la légende était vraie. Et son cœur s'embrasait en entendant leurs propos… pour perdre à nouveau tout courage, d'autres semaines d'efforts ne donnant aucun résultat. Finalement, il décida de laisser tomber: peut-être n'était-il pas destiné à compter parmi les êtres fortunés qui avaient entendu les cloches; peut-être la légende n'était-elle pas vraie. Il retournerait à la maison et avouerait son échec.

C'était son dernier jour, et il se rendit à son endroit favori, sur la grève, pour faire ses adieux à la mer, au ciel, au vent et aux cocotiers.

Il s'étendit sur le sable, contemplant le ciel, prêtant l'oreille aux bruits de la mer. Ce jour-là, il ne se révolta pas contre le bruit. Au contraire, il s'abandonna et découvrit que le mugissement des vagues était un bruit agréable, apaisant. Bientôt il se perdit tellement dans le bruit qu'il devint presque inconscient, tant était profond le silence que le bruit produisait dans son cœur. Au creux de ce silence, il l'entendit! Le tintement d'une menue clochette suivie d'une autre et d'une autre et d'une autre… et bientôt chacune des mille cloches du temple carillonnait à l'envi, et son cœur fut transporté d'émerveillement et de joie.

Si tu veux entendre les cloches du temple, écoute le son de la mer. Si tu veux voir Dieu, regarde la création. Ne la repousse pas mais laisse-la entrer en toi. Écoute-la, cela suffit.

Tout peut nous aider à entrer en communion avec Dieu. Quelles « cloches » intérieures est-ce que je désire entendre? Y a-t-il quelque chose qui semble m'empêcher de les entendre? Se pourrait-il que ce quelque chose devienne un chemin pour rencontrer Dieu?

MANIÈRE IGNACIENNE DE PROCÉDER (2)

Attitude [3]:
Les Exercices spirituels sont un espace sacré, un espace de rencontre de deux personnes: toi et Dieu. Notre grand Dieu t'attend et sa présence est sacrée. Ton être profond aussi est sacré. L'attitude requise est une grande révérence pour cet espace sacré, révérence pour Dieu et révérence pour ton propre coeur. Ignace insiste sur cette attitude. Il dit que le monde de l'intelligence est important mais que le monde du cœur est sacré.

Principal pré-requis[5]:
L'attitude fondamentale pour entrer dans l'expérience des Exercices spirituels est: "grand courage et générosité": en d'autres mots: « bonne volonté et désir » ou encore « en toute liberté et de tout cœur ».
Cette générosité et bonne volonté s'enracinent dans notre désir: plus je désire Dieu et sa volonté, plus j'entrerai bien disposée dans ce qu'il veut me dire ou enseigner. Cherche le désir de ton coeur et présente-le à Dieu dans la prière; puis, attend avec patience que cette grâce te soit donnée.
Cette générosité et ouverture du coeur consistent à abandonner toute cette démarche entre les mains de Dieu pour qu'il en fasse ce qu'il veut. Tu as peut-être besoin de considérer le coût et le risque de cette aventure que tu es en train de commencer. Dieu n'est pas là pour t'imposer quoi que ce soit. Non. Mais en commençant les Exercices, nous sommes invitées à nous offrir à Dieu pour ce qu'il veut. Il est possible que ce soit exigeant et c'est pourquoi on a besoin de courage et générosité mais Dieu veut toujours ce qui est bon pour nous et nous devons lui faire confiance de tout cœur et le désirer Lui.

Nous centrer sur le processus des Exercices spirituels
Le temps des Exercices spirituels a son but particulier et pour en profiter, il est important de nous centrer sur ce but et sur le processus qui y mène. Pour centrer notre prière sur ce processus des Exercices spirituels:

- Le contenu et les orientations (points) pour la prière sont proposés selon les différents moments ou semaines des Exercices. Pour notre prière, nous utilisons les points de prière qui sont suggérés plutôt que d'autres venant de la liturgie du jour ou d'ailleurs.
- La manière de prier est aussi orientée selon le moment du processus. Parfois c'est une manière plus réflective et d'autres fois, plus contemplative.
- Nous sommes invités, avant d'aller au lit et aussi au lever, à nous rappeler ce que nous avons préparé pour notre prière [73-74]
- Juste avant d'arriver à l'endroit où aura lieu la prière, nous rappeler que Dieu nous regarde avec amour; après la prière, faire l'examen de la prière [75 à 77]

Pour centrer tout notre être sur le processus des Exercices spirituels:

- Il est important de maintenir l'esprit de chaque semaine [78 à 81]. C'est pourquoi le calendrier de nos Exercices est ajusté aux saisons liturgiques afin que la liturgie nous y accompagne.

LA PERSONNE QUI ACCOMPAGNE ET CELLE QUI EST ACCOMPAGNÉE

Le principe de base de l'accompagnement est celui que saint Ignace exprime au numéro 15 des Exercices spirituels: « *… il est plus convenable et beaucoup mieux que le Créateur et Seigneur se communique lui-même à cette âme qui est toute à lui, l'attirant à son amour et à sa louange, et la disposant à suivre la voie dans laquelle elle pourra mieux le servir dans la suite* ». S'il en est ainsi, pourquoi donc un accompagnement ? En voici quelques motifs.

1. Quand une personne décide de partager avec une autre personne ce que Dieu est en train de faire en elle et dans sa vie, cela l'oblige à clarifier elle-même son expérience et ainsi pouvoir l'exprimer.
2. Quand une personne s'entend elle-même exprimer son expérience de Dieu à une autre personne, cela fortifie et approfondit cette expérience.
3. Quand une personne accepte d'ouvrir son cœur à une autre personne, toutes deux peuvent ensemble rendre grâce à Dieu pour sa présence et son action.
4. Puisque les Exercices spirituels sont un chemin de recherche de la volonté de Dieu sur la personne en ce moment de sa vie, cela implique un effort de lucidité sur soi-même. Le regard d'une autre personne peut aider à éviter de se leurrer ou de se tromper car on n'est jamais spontanément libre face à un choix.

Comment vivre l'accompagnement

La personne qui est accompagnée exprime tout simplement ce qu'elle a vécu pendant la semaine, comment Dieu s'est manifesté à elle et l'a attirée à lui, ce qui s'est passé pendant la prière, si elle a eu de la facilité ou de la difficulté à prier, si elle a eu des lumières, si elle a eu des résistances, ce que le Seigneur semble être en train de lui dire dans la prière et dans sa vie de la semaine. Il est souvent pratique d'utiliser ce qu'elle a écrit à la fin de chaque heure de prière et/ou chaque soir.

La personne qui accompagne écoute, écoute, écoute. Elle ne doit pas s'interposer entre la personne et son Dieu. Elle doit avoir un immense respect pour ce que la personne lui dit et pour l'œuvre de Dieu en elle. Elle n'est pas là pour donner des conseils ou dire à l'autre quoi faire mais elle est témoin de l'œuvre de Dieu et l'encourage. Encore au numéro 15 des Exercices spirituels, Ignace dit : « *de sorte que celui qui accompagne ne doit ni pencher, ni incliner d'un côté ou de l'autre; mais, se tenant en équilibre comme la balance, laisser agir immédiatement le Créateur avec la créature, et la créature avec son Créateur et Seigneur.* »

À mesure que les Exercices se dérouleront, de nouvelles pistes seront offertes tant à la personne qui est accompagnée qu'à celle qui accompagne.